

# L'USAGE SOCIAL DU CATALAN

ALBERT VILADOT JOURNALISTE



**L**es dernières données officielles quant au degré de connaissance et d'emploi de la langue catalane dans le principat de Catalogne ont été qualifiées de "très positives" par tous les groupes culturels, civiques et politiques concernés par la problématique linguistique. Ces données se réfèrent au recensement effectué en 1985 et portant sur la totalité des citoyens de plus de deux ans d'âge, c'est-à-dire sur environ six millions d'individus. En ce qui concerne ce recensement, la marge d'erreur de l'échantillon est pratiquement nulle.

Voici quelques chiffres : le pourcentage de personnes connaissant le catalan est de 90 p. 100, contre 79 p. 100 il y a cinq ans. Il s'est donc produit une augmentation de 11 p. 100, chiffre réellement significatif, surtout si nous le comparons à ce qui se passe à cet égard dans d'autres pays d'Europe et du monde. 64 p. 100 des habitants du principat de Catalogne parlent habituellement le catalan. Nous ne possédons pas de données comparatives fiables en ce qui concerne ce chiffre, mais il est en soi particulièrement élevé. De toute façon, nous sommes à même d'affirmer qu'au cours des dernières années l'emploi social et collectif de la langue catalane a pris un nouvel essor, même dans les milieux en étant éloignés de par leurs origines sociales. Cette reprise est d'autant plus remarquable que la situation d'autres langues européennes de nations sans Etat propre a tendance à s'aggraver, au tout au plus à stagner. À titre d'exemple, nous pourrions citer le cas de la langue basque parlée par environ 24 p. 100 de la population du Pays basque, ou celui du gallois utilisé par 19 p. 100 des habitants du Pays de Galles. Et disons

qu'en ce qui concerne l'Europe, l'un et l'autre de ces cas illustrent une situation qui, par rapport au gaélique ou au breton qui sont presque en voie de disparition, tout du moins en tant que véhicule de communication populaire, pourrait être qualifiée de franchement bonne.

Parmi les données concernant le catalan, il manque celles du Pays valencien, des îles Baléares et de la Catalogne du Nord (cette dernière en territoire français). Tant au Pays valencien qu'aux îles Baléares, plus de 50 p. 100 des gens utilisent le catalan dans la conversation courante, ce qui constitue une bonne proportion. Néanmoins, le catalan y reste renfermé sur lui-même, sans arriver à sortir du domaine familial pour atteindre la cote de prestige social et culturel qui, selon les experts, constitue la sauvegarde de la langue. En revanche, en Catalogne du Nord il est en franche régression ; il n'est même pas employé au sein de la famille.

À quoi est dû le phénomène qui s'est produit dans le principat ? Essentiellement à un facteur principal et à trois raisons en découlant. En premier lieu, furent déterminantes la récupération de l'autonomie et la coordination des efforts de toutes les forces politiques sans distinction pour que le catalan redevienne la langue propre du pays. Ces deux éléments ont entraîné la création d'une télévision nationale émettant chaque jour à des heures normales et offrant des programmes populaires et compétitifs, l'instauration de l'enseignement du catalan en tant que matière obligatoire dans toutes les écoles de Catalogne, ce qui permet que des enfants qui n'auraient de contact avec cette langue d'aucune autre façon l'apprennent, et finalement les

campagnes organisées par toutes les administrations du gouvernement autonome et locales en faveur de la mise en place, au front des magasins et des établissements publics, d'enseignes en catalan.

L'ensemble de ces initiatives ne tarda pas à porter ses fruits, comme le démontrent les données du recensement auquel nous faisons allusion. La pression combinée de tous les aspects énumérés ci-dessus a progressivement fait germer l'idée que pour être véritablement cultivé et capable de s'intégrer dans la société à ses différents niveaux, il est indispensable de comprendre, de parler, de lire et d'écrire le catalan. Cette idée n'est pas encore réalité, mais ne tardera pas à le devenir.

Il est à signaler, comme l'ont d'ailleurs fait les sociolinguistes, que tout ce processus s'est effectué en toute normalité, tranquillement et pour ainsi dire sans heurts de type linguistique. La population de langue catalane a conservé sa langue, tandis que la plupart de ceux qui ne parlent pas cette langue ont compris qu'il était bon pour eux de se l'assimiler. Naturellement il existe encore des poches de langue castillane très difficiles à pénétrer pour des raisons culturelles et surtout économiques. Toutefois, les enfants et petits-enfants de ces familles observent ce phénomène avec une plus grande capacité d'intégration. Avant que cent pour cent de la population comprennent, parlent, lisent et écrivent le catalan, il coulera de l'eau sous les ponts. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour arriver à la pleine normalisation, mais les sociolinguistes — tout du moins la plupart d'entre eux — affirment que nous sommes sur la bonne voie. ■